

Lettre de Fernand Baldensperger à Jean Paulhan, 1936-08-14

Auteur : Baldensperger, Fernand (1871-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Baldensperger, Fernand (1871-1958), Lettre de Fernand Baldensperger à Jean Paulhan, 1936-08-14, 1936-08-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13165>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-08-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paris, 14 août 1936
14 rue de l'Abbaye de l'Épée

Cher Mme

Préparez-vous à tout travail en équipe, qui allait de son caractère utile à sa mauvaise écriture, ne pouvant qu'en empêcher de lui donner un tour comme celui que vous m'avez signalé : la seule secrétairie en mesure de le faire accepter, par la naissance d'un bébé, de faire un travail de déchiffrage ! Je viens de finir à la NRF, du plus laborieux des périls, et de retour, hélas ! du plus laborieux des périls. Et comme personne ne peut me renseigner sur les hasards de nos. j'aurais m'excuse de rompre des vacances bien méritées. Tout ce qui s'ajoutant à une forte arrière de retard, c'est un peu gênant pour une "organisation" : comme j'ai retourné aux Etats-Unis à la fin de mai, il me faudra bien arriver à remplacer votre évidemment impénétrable, et j'en suis dissolé. Mais pour faire ? J'ai donc les yeux les temps, sayez à la vie est - l'action ? Votre bonne - et en hâte

A vos amis progrès